



# COMMUNIQUÉ

N° : 41

## **Conséquence du ralentissement de la demande et du prix du pétrole Pertes prévues de 5,2 milliards \$US pour les compagnies aériennes en 2008**

**3 septembre 2008 – MONTRÉAL** – L'Association du transport aérien international (IATA) a présenté aujourd'hui des prévisions financières révisées selon lesquelles l'industrie mondiale du transport aérien afficherait des pertes de 5,2 milliards \$US pour 2008, dans l'hypothèse d'un prix du baril de pétrole brut à 113 \$US (140 \$US pour le carburéacteur).

« La situation demeure morose. Le prix élevé du pétrole et une demande en baisse forment une combinaison toxique qui empoisonne la rentabilité de l'industrie. Nous anticipons des pertes de 5,2 milliards \$US cette année », a déclaré M. Giovanni Bisignani, directeur général et chef de la direction de l'IATA.

**Carburant** : « Bien que nous ayons connu un certain répit quant au prix du pétrole au cours des derniers mois, la moyenne cumulative pour l'année s'établit à 113 \$US par baril. Cela représente 40 \$US de plus que le prix moyen de 73 \$US en 2007, entraînant une augmentation de 50 milliards \$US de la facture de carburant de l'industrie. Cette facture devrait atteindre 186 milliards \$US cette année » a expliqué M. Bisignani. Le carburant représentera ainsi 36 % des coûts d'exploitation, contre 13 % en 2002.

**Demande** : l'IATA a aussi annoncé que les statistiques de trafic de l'industrie pour le mois de juillet indiquent un ralentissement soutenu de la demande.

La croissance de la demande de trafic passagers a chuté à 1,9 % en juillet, le taux le plus bas en cinq ans. Par contre, la capacité a augmenté du double, soit 3,8 %, ce qui démontre que la baisse de capacité ne suit pas la diminution de la demande. Le coefficient d'occupation s'est établi à 79,9 % en juillet, une diminution de plus de 1 % par rapport à juillet 2007. La surprise en juillet consiste en une diminution de 0,5 % de la demande passagers chez les transporteurs d'Asie-Pacifique. Cela est attribuable en partie à la modification des exigences de la Chine en matière de visas, mais cela indique également que la faiblesse de l'économie s'étend maintenant à des économies robustes.

La demande dans le secteur du fret a diminué de 1,9 % par rapport à 2007. Les transporteurs d'Asie-Pacifique – les joueurs les plus importants dans le marché du fret – ont été durement frappés avec une diminution de 6,5 %.

Étant donné les perspectives économiques plus faibles, l'IATA a révisé à la baisse, de façon importante, ses prévisions de trafic pour 2008, pour les marchés domestiques et internationaux combinés. On prévoit maintenant que le trafic passagers croîtra en moyenne de 3,2 % (plutôt que 3,9 %), et le fret, de tout juste 1,8 % (plutôt que 3,9 %). Cela représente une croissance deux fois moins rapide qu'en 2007 et ce taux est amplifié par la forte croissance observée en début

d'année. Une forte croissance du trafic a permis à l'industrie d'absorber partiellement la hausse du prix du carburant durant la période 2003-2007. Ce n'est plus le cas.

**Régions** : « Certaines régions réaliseront un modeste profit, mais l'impact négatif de la crise de l'industrie est universel », selon M. Bisignani.

- Les transporteurs nord-américains seront les plus durement touchés par cette crise, avec des pertes prévues de 5,0 milliards \$US en 2008.
- La région Asie-Pacifique devrait voir ses profits passer de 900 millions \$US en 2007 à 300 millions \$US cette année.
- En Europe, les profits des transporteurs aériens vont dégringoler à un septième de ce qu'ils étaient, passant de 2,1 milliards \$US en 2007 à 300 millions \$US en 2008.
- Les transporteurs du Moyen-Orient verront leurs profits diminuer de 100 millions \$US pour s'élever à 200 millions \$US.
- Les transporteurs d'Amérique latine et d'Afrique subiront des pertes plus lourdes, soit 300 millions \$US et 700 millions \$US respectivement.

**2009** : l'IATA a présenté un premier aperçu pour 2009. On s'attend à ce que l'environnement d'affaires continue d'être difficile. La plupart des économies devraient être marquées par une croissance encore plus faible l'an prochain, ce qui aura un impact négatif sur les voyages aériens et le fret. Avec un prix prévu du pétrole de 110 \$US le baril (136 \$US pour le carburéacteur) et une faible croissance persistante (2,9 % tkp), les pertes de l'industrie devraient atteindre 4,1 milliards \$US. La facture de carburant en 2009 devraient augmenter, puisque les opérations de couverture offrent moins de protection, et atteindre 223 milliards \$US, soit 40 % des coûts d'exploitation.

### Changements

« Même si nous anticipons une amélioration du résultat net d'environ 1 milliard \$US l'an prochain, l'industrie connaîtra tout de même un déficit de 4,1 milliards \$US » explique M. Bisignani. « Cette crise entraîne une réorganisation de l'industrie plus importante que celle qui a suivi la crise du SRAS ou les événements du 11 septembre. Quand le prix du carburant augmente en sept ans de 183 milliards \$US, passant de 13 % à 40 % de vos coûts, vous ne pouvez tout simplement plus faire des affaires de la même manière. Des changements fondamentaux sont nécessaires. »

« Les compagnies aériennes ont réduit leurs coûts non liés au carburant de 18 % depuis 2001. Les aéroports et les fournisseurs de services de navigation aérienne doivent emboîter le pas. Les gains d'efficacité sont essentiels, mais ils ne peuvent absorber tout l'impact de la flambée des prix du pétrole », soutient M. Bisignani.

« La crise actuelle met en lumière la nécessité d'instaurer une plus grande liberté commerciale. Les compagnies aériennes font face à des défis énormes. Pour réussir, pour assurer des emplois à 32 millions de personnes et pour contribuer à une activité économique évaluée à 3,5 billions \$US, les transporteurs doivent pouvoir faire des affaires comme le font les autres industries. »

« En 2008, nous avons vu plus de faillites de compagnies aériennes qu'après les événements du 11 septembre. Pour remédier aux problèmes structurels de l'industrie, rendus plus évidents par le prix élevé du pétrole, nous avons besoin d'une forte dose de libéralisation. Les pourparlers entre les États-Unis et l'Union européenne, qui se tiendront plus tard ce mois-ci, seront l'occasion d'attaquer le problème des restrictions sur la propriété dans un marché important. Et l'IATA prend l'initiative inusitée de faciliter le dialogue mondial en organisant un sommet baptisé *Agenda for Freedom*, le mois prochain à Istanbul. Nous devons profiter des circonstances hors de l'ordinaire pour susciter des changements extraordinaires afin de renforcer l'industrie en instaurant des libertés commerciales normales », a conclu M. Bisignani.

## Notes aux rédacteurs

1. Le prix du pétrole de 113 \$US représente la moyenne réelle du prix du pétrole depuis le début de l'année.
2. Les prévisions précédentes de l'IATA ont été publiées en juin, au moment où le prix du pétrole était extrêmement instable. Exceptionnellement, l'IATA avait établi une fourchette pour les pertes de l'industrie, les situant entre 2,3 milliards \$US (avec un prix du pétrole généralement évalué à 106,50 \$US) et 6,1 milliards \$US (pour un prix moyen du pétrole de 122 \$US, ce qui aurait été le cas si le prix courant du pétrole de 135 \$US par baril s'était maintenu pour le reste de l'année 2008).
3. Les prévisions financières détaillées sont disponible sur le site de l'IATA : [www.iata.org/economics](http://www.iata.org/economics)
4. Les statistiques détaillées de trafic pour le mois de juillet sont disponible à l'adresse suivante : [www.iata.org/economics](http://www.iata.org/economics)